

Compte rendu du stage d'observation du système scolaire danois

Un stage d'ouverture à l'international étant prévu dans le cadre de notre formation post statutaire, nous avons décidé d'aller observer le système éducatif danois.

Pourquoi ce choix du Danemark ?

1. Avec un taux de chômage de 3% et une grande fluidité dans les parcours professionnels, ce pays est surnommé « le pays du bonheur » : peu de stress, une grande cohésion sociale, un art danois du « hygge » (bien-être, goût pour les atmosphères intimes et chaleureuses)...En quoi le système éducatif danois contribue-t-il au « bonheur national »?
2. Proches du rang de classement de la France dans les enquêtes PISA, les performances du système éducatif danois interrogent bon nombre d'acteurs et d'observateurs nationaux. Une grande réforme de l'Education a été mise en place en 2013 et le questionnement semble toujours d'actualité dans le champ éducatif.
3. La France a cité l'exemple danois au début de la réflexion sur la réforme des rythmes scolaires. Le Ministre de l'Education nationale de l'époque, Luc Chatel, s'est rendu à Copenhague en 2010. Ce voyage était aussi pour nous l'occasion de recueillir un certain nombre d'avis sur la question des rythmes scolaires dans un pays qui, de ce point de vue-là, dispose apparemment d'un temps d'avance sur la France.
4. A la différence du système éducatif finlandais, le système éducatif danois a été peu étudié en France. Nous nous sommes donc rendus dans ce pays vierges de toutes représentations ou d'analyses toutes faites sur l'Ecole. Nous avons observé le système éducatif danois avec la volonté de découvrir un fonctionnement et des choix qui ne pouvaient qu'interroger nos propres pratiques. Enfin, notre volonté était, et demeure encore, de nouer avec les directions des établissements rencontrées des partenariats durables qui profiteront à tous dans le cadre d'un dialogue binational associant responsables, équipes et élèves danois et français.

Nous sommes donc partis du 9 au 15 janvier 2016 à Copenhague. Nous nous sommes rendus sur différents sites et avons échangé avec de nombreux interlocuteurs :

- Institut français : Sylvie MAURY (attachée de coopération pour le français), Nathalie Avallone (attachée de coopération scientifique et universitaire) et Maj Dannemand (assistante de coopération scientifique et universitaire). Le conseiller culturel et directeur de l'Institut, M. Thierry ROBERT, a bien voulu signer notre convention de stage. Nous l'en remercions très sincèrement.
- Frederiksberg Gymnasium : le directeur M. Jannik Johansen, l'Inspektør Anders Jacobsen et Anne JØRGENSEN , professeur de français qui donnait un cours en classe de terminale auquel nous avons pu assister.
- Kindergarten : Giorigio Stillinato, Pædagog.
- Lycée français Prins Henrik : Michel Chesne, Proviseur.
- CBS (Central Business School) : l'une des plus prestigieuses universités de Copenhague, spécialisée dans la finance : Carlos Santana, coordonnateur des programmes internationaux.

A/ Description des grandes lignes du système éducatif

- Le système scolaire danois se distingue par un fonctionnement très décentralisé avec une grande autonomie accordée aux établissements. Liberté et indépendance sont des valeurs fondamentales de ce système éducatif.
 - Aux tests PISA la France et le Danemark ont des résultats sensiblement similaires.
 - Les élèves n'ont pas de notes avant l'âge de 13 ans, ils passent des tests (nationaux) avec des appréciations. La notation commence à la 8e classe et se fait sur une échelle de 7 notes : 12, 10, 7, 4, 2, 0, -3. A la fin de la 9e classe, les élèves passent un test : le FSA
- Le passage en section supérieure est acquis de droit : il n'y a pas de redoublement. Les cours commencent à 8 heures et se terminent entre 14h et 16h du lundi au vendredi. La pause méridienne n'est que de 30 à 40 mn (pas de cantine) et la durée d'un cours est de 45 mn. Il n'y a quasiment pas de devoirs à la maison.

- Au Danemark l'année scolaire commence en août et se termine en juin. L'école est obligatoire de 6 à 15 ans et gratuite, sauf de 3 à 5 ans. Le système éducatif danois se compose du :
 - BØRNEHAVE, équivalent de l'école maternelle, de 3 à 5 ans
 - GRUNDSKOLE ou école fondamentale, équivalent de l'école primaire et collège, de 6 à 15 ans. Pas de coupure entre les deux entités qui ont le même fonctionnement. Les élèves appartiennent au même groupe classe durant les 9 années de l'école fondamentale et conservent le même enseignant référent. Un examen sanctionne la fin de ce cycle. La GRUNDSKOLE rassemble des écoles publiques (les Folkeskole réunissent 81% des élèves danois), des écoles privées (16% des élèves) et des Efterskole privées qui dispensent une année d'enseignement à part, basée sur l'ouverture culturelle et artistique, à la fin de la scolarité en Grundskole.
 - GYMNASIUM, lycée, prépare au baccalauréat les élèves de 16 à 19ans

La formation pour adulte est très développée et peut se faire à tout âge de la vie au sein du système scolaire, ce qui, de toute évidence, contribue à la grande flexibilité du marché de l'emploi. La « flexicurité » danoise doit énormément à la pensée et aux travaux de N.F.S. Grundtvig (1783-1872). Figure tutélaire du monde éducatif danois au même titre que Jules Ferry en France, Grundtvig a été à l'origine des « écoles supérieures pour adultes » (folkehøjskoler) qui ont ancré dans les mentalités et dans les pratiques l'idée et le concept de formation continue¹.

B / Quelques spécificités du système éducatif danois

- Le ministère danois chargé de l'éducation laisse une large autonomie aux établissements en matière de programmes disciplinaires, même si les exigences sont quelque peu renforcées en ce domaine depuis la réforme de 2013. Seuls les volumes horaires annuels disciplinaires annuels et les dates de vacances sont imposés.
- Les locaux scolaires sont récents, spacieux, modernes, lumineux, propres, bien équipés avec des espaces de vie très confortables (salles des professeurs avec parfois une cuisine équipée, un mobilier souvent esthétique rappelant que le Danemark est aussi la patrie du design...). Les élèves ont l'habitude de se rendre à l'école en dehors des heures de cours pour y travailler.
- Les professeurs sont directement recrutés par le chef d'établissement. Ils ne bénéficient pas de la sécurité de l'emploi. Leur formation pluridisciplinaire les conduit à enseigner dans deux ou trois disciplines. Leurs salaires sont de 30 à 40% supérieurs aux salaires français pour un temps de travail sensiblement équivalent. Il n'y a ni CPE ni surveillants.

¹ AUCHET, Marc, *Education et démocratie en France et au Danemark : l'héritage de Jules Ferry et de Grundtvig*. Conférence prononcée à l'ambassade de France au Danemark, octobre 2007.

➤ Le chef d'établissement est dans la proximité relationnelle² avec les agents, les personnels et les élèves qu'il reçoit régulièrement. Dans le Gymnasium visité, le proviseur est assisté d'un adjoint et de quatre inspektors dont un chargé des tâches administratives et trois des tâches pédagogiques. Il assure la cohésion de la communauté éducative et figure au centre des innombrables photos de classe qui couvrent les murs de l'établissement.

➤ Les élèves sont conduits à développer leur autonomie et leur sens des responsabilités en vue de les préparer à être de bons citoyens.

- Au **Kindergarten** les enfants, dès leur plus jeune âge, sont associés aux activités ménagères (ranger, nettoyer, mettre le couvert, desservir...) et les règles de vie sociales sont omniprésentes dans leurs apprentissages.

- A l'**école fondamentale** le groupe classe, inchangé durant 9 années, est d'autant plus soudé qu'il est obligatoire que les élèves du groupe classe partagent de nombreux moments sur le temps extrascolaire. Une anecdote fort significative : il est d'usage d'inviter à son anniversaire l'ensemble de la classe, ce qui renforce la cohésion du groupe. Le groupe classe est un vecteur d'intégration. L'élève en confiance en ce groupe, un peu comme au sein d'une famille, est alors en situation d'apprendre sereinement.

L'Efterskole est un internat propre au système scolaire danois qui permet aux jeunes qui le souhaitent de faire une coupure d'une année avant l'entrée au gymnasium pour mûrir leurs projets d'orientation. Aujourd'hui, on compte plus de 250 de ces établissements au Danemark et chaque école a sa propre spécialisation : le sport, les langues, le dessin, le théâtre... Un jeune danois sur trois s'y rend malgré le coût de l'internat et le nombre d'élèves est en constante croissance.

- Au **gymnasium** nous avons observé une séance de français au cours de laquelle les élèves travaillaient en ateliers et ce en parfaite autonomie, l'enseignante s'assurant simplement de la gestion du temps et de la rotation des élèves au sein des ateliers. Lorsque le groupe rencontre une difficulté c'est à lui de la surmonter en consultant ses pairs ou en procédant à une recherche documentaire sur l'ordinateur portable dont tous sont munis. D'ailleurs les élèves peuvent disposer de documents pour les examens, le par cœur n'étant jamais demandé aux élèves car jugé sans intérêt.

A Copenhague il est reconnu que les élèves du lycée français ont à leur actif des connaissances beaucoup plus solides et approfondies que ceux des élèves des gymnasium danois. Certains élèves ayant quitté le lycée français pour un gymnasium danois témoignent de l'excellence de l'enseignement académique du système scolaire français mais sont attirés par l'enseignement citoyen et l'ouverture sociale mis en œuvre dans le système scolaire danois.

- A l'**université CBS** notre interlocuteur chargé d'accompagner les étudiants étrangers a témoigné des difficultés rencontrées par les étudiants français d'HEC, jusqu'alors très encadrés, qui sont désemparés face à la liberté dont ils disposent pour s'emparer de leur cursus au Danemark.

➤ Les parents

Très impliqués durant les premières années de la scolarité de leurs enfants, ils se désengagent au fil du temps, faisant preuve d'une grande confiance en l'institution scolaire.

Ils ne sont pas présents aux conseils d'administration et adhèrent totalement aux valeurs éducatives de ce système, n'exerçant aucune pression scolaire sur leurs enfants et même favorisant leur développement personnel.

² Cette proximité relationnelle s'explique en grande partie par le fait que la société danoise ne repose pas sur un fonctionnement hiérarchique vertical.

C/ Notre analyse

Nous ne prétendons pas mener une analyse aboutie du système éducatif danois après seulement quelques jours d'observations et quelques lectures. Cependant cette semaine passée dans divers établissements de Copenhague nous a permis de dégager quelques points faibles et forces de ce système.

La faiblesse du système nous semble résider essentiellement dans le manque d'acquisition des élèves en termes de contenus disciplinaires ainsi que le manque d'habitudes de travail et de mémorisation. La rigueur, le savoir encyclopédique et l'ambition ne sont pas des objectifs prioritaires dans le système scolaire danois. Ce qui explique sans doute les médiocres résultats du pays aux tests internationaux de type PISA.

En revanche la force du système éducatif danois est qu'il privilégie la notion d'épanouissement de l'élève et le développement de son autonomie, tout en valorisant le travail de groupe. En confiance dans son groupe classe, l'élève sait mutualiser, échanger avec ses pairs, utiliser les synergies et faire preuve d'initiative dans de multiples domaines. De ce fait il s'approprie ses connaissances et leur donne du sens. Cet esprit d'équipe est d'ailleurs très apprécié par les entreprises danoises dans le travail par projet.

Autre point remarquable, tous les projets professionnels des élèves sont encouragés. Le système est fondé sur une égalité démocratique, reflet de la société danoise elle-même où le métier d'ouvrier est autant reconnu que celui de chef d'entreprise et les échanges entre les catégories socioprofessionnelles situées aux extrémités opposées de la hiérarchie sociale sont favorisés, sans jugement de type vertical.

Enfin la possibilité, pour les élèves qui le souhaitent, de faire une année de « coupure » avant l'entrée au lycée pour prendre le temps de grandir loin du cocon familial et réfléchir à leur avenir nous semble très intéressante.

En conclusion, nous souhaitons :

1. Remercier vivement nos interlocuteurs pour l'accueil à la fois chaleureux et très professionnel qu'ils nous ont réservé.
2. Considérer ce travail comme le point de départ d'un dialogue fructueux que nous souhaitons continuer à faire vivre avec le Danemark.
3. Incrire ce dialogue dans un cadre plus précis, celui de l'analyse des compétences civiques et sociales développées dans les établissements scolaires au Danemark. A nos yeux, ces compétences constituent la grande réussite du système éducatif danois³.

- Madame Laurence MARCHAND : Principale Adjointe - Collège Les Molières - 78690 Les Essarts le Roi.

- Madame Laurence DAVID : Provisoire Adjointe - Lycée Dumont D'Urville - 78310 Maurepas.

- Monsieur Laurent POINTUD : Principal Adjoint - Collège Emile Zola - 92150 Suresnes.

- Monsieur Alexandre MARCHAND : Principal Adjoint - Collège Philippe de Champagne - 78320 Le Mesnil Saint Denis.

³ A titre d'exemple, le lycée français de Copenhague s'est inspiré des travaux novateurs des Danois dans le domaine du harcèlement scolaire pour développer leurs propres procédures dans ce domaine.